



Consultation du groupe de travail sur l'avenir du réseau muséal québécois Mémoire du Réseau du patrimoine gatinois et de ses partenaires¹

Qu'est-ce que le Réseau du patrimoine gatinois?

Créé officiellement en 2009, le Réseau du patrimoine gatinois (RPG) est un organisme à but non lucratif qui regroupe des organismes œuvrant dans le domaine de la muséologie, des archives, de la généalogie et de la mise en valeur du patrimoine. Le RPG se consacre principalement au soutien de ses organismes membres ainsi qu'à la mise en commun des objectifs et des ressources dans le but de faciliter, notamment, le développement d'activités muséales mettant en valeur l'histoire régionale de l'Outaouais. Depuis décembre 2010, le RPG s'est doté de personnel permanent et il a lancé son premier plan d'action. De plus, le réseau a entrepris de réunir les ressources nécessaires afin de réaliser un inventaire et un catalogage des collections de ses membres ainsi qu'une politique de gestion des collections. Le RPG a lancé en septembre 2011 le Portail du patrimoine qui se veut un espace virtuel destiné à mettre en valeur l'histoire et le patrimoine. Plus récemment, nous y avons inauguré notre troisième exposition virtuelle (www.reseaupatrimoine.ca). Nous travaillons également à la réalisation d'une exposition permanente au Musée de la Société d'histoire de Buckingham.

La création du Réseau du patrimoine gatinois répond entre autres au désir des organismes en patrimoine de décloisonner leur pratique de manière à unir les acteurs dans leurs objectifs communs. Il se veut aussi une solution partielle au problème chronique de sous financement des organismes muséaux en Outaouais et à Gatineau. Le Réseau du patrimoine gatinois compte

¹ Certains passages de ce mémoire ont été réalisés à partir des travaux de recherche de Raphaëlle Joanisse. Nous la remercions de sa collaboration.

six membres soit la Société d'histoire de l'Outaouais, le Centre régional des archives de l'Outaouais, de généalogie et d'histoire de l'Outaouais, la Société de généalogie de l'Outaouais, la Société d'histoire de Buckingham, la Société Pièce sur pièce, le Centre d'interprétation de Plaisance et le Groupe de recherche en archéologie de l'Outaouais.

Qu'est-ce que le Musée des pionniers?

En dehors de la ville de Gatineau, dans la MRC Papineau à Saint-André-Avellin, le Musée des pionniers met en valeur depuis 1992 de nombreux artefacts regroupés en différents thèmes qui racontent la vie quotidienne des gens en milieu rural de 1880 à 1950. Dans une salle attenante à cette exposition permanente s'ajoutent chaque été des expositions temporaires afin de rendre le musée plus actif et plus vivant. Une remise remplie d'outils et de machines aratoires complète le tout. Outre sa fonction muséologique, le Musée des pionniers conserve plus de 200 fonds d'archives privés et plus de 6 000 photographies de la région dans une voûte récemment ouverte. Chaque année, le Musée des pionniers publie aussi les résultats de certaines de ses recherches afin de faire connaître l'histoire de sa région.

Ce musée non reconnu et non subventionné par les gouvernements supérieurs doit faire des miracles pour survivre. Cependant, sans employé permanent, il réussit à fonctionner grâce à l'appui constant de nombreux bénévoles qui croient à son utilité et à ses réalisations.

Continuellement en lutte pour survivre, ceci demande des énergies qui empêchent le Musée des pionniers de se concentrer uniquement sur ses missions. D'autre part, les bénévoles qui ont à cœur de mieux faire connaître l'histoire régionale et de conserver notre patrimoine sont souvent oubliés et mis de côté.

Malgré de grandes difficultés et un manque de financement chronique, le Musée des pionniers a toujours réussi à survivre. Il est vital de soutenir les efforts du milieu et les organismes qui œuvrent dans les domaines de l'histoire régionale et du patrimoine.

Qu'est-ce que le Centre d'Interprétation de l'Histoire de la Protection de la Forêt contre le Feu?

Le Château Logue inc. est l'organisme qui gère le Centre d'Interprétation de l'Histoire de la Protection de la Forêt contre le Feu. Incorporé en juin 1989, notre organisme a ouvert les portes de l'établissement muséal en mai 1992. En plus de gérer le Centre d'interprétation, notre organisme est très actif dans son milieu. Un de nos mandats importants est la valorisation et mise en valeur des caractéristiques de notre patrimoine régional. En ce sens, il y a de cela quatre ans, nous concluons une entente avec la Ville de Maniwaki pour la gestion et la mise en valeur du site du remorqueur le Pythonga au cœur de Maniwaki. De plus en 2005, après 10 années de recherche et de démarches, nous mettons la main sur une tour d'observation pour les feux de forêt, qui a été installée à proximité du Centre. Plus récemment, en 2009, nous avons présenté un projet de mise en valeur de sites historiques de Maniwaki. C'est ainsi que le Circuit patrimonial de Maniwaki a vu le jour, avec l'implication de nombreux partenaires.

Notre mandat premier est la gestion du Centre d'interprétation. Comme les autres institutions muséales de l'Outaouais, nous faisons face aux mêmes difficultés et en ce sens nous appuyons la démarche actuelle du Réseau du patrimoine gatinois.

Qu'est-ce que le Centre d'interprétation de plaisance?

Le Centre d'interprétation du patrimoine de Plaisance a pour mission de promouvoir le patrimoine de la MRC de Papineau et est géré par la Corporation North Nation Mills. Il est l'une des rares institutions muséales reconnues et soutenues par le MCCQ dans la région de l'Outaouais. Le soutien au fonctionnement est très important pour permettre au Centre d'aller de l'avant et d'offrir aux citoyennes et citoyens un lieu pour s'approprier leur histoire. De 1994 à 2003, le Centre a présenté sa première exposition permanente *Plaisance : Les trois villages*. De 2003 à aujourd'hui, le Centre a présenté des expositions fragmentées et plusieurs temporaires. Après plusieurs années de préparation et d'essais, le Centre va, en 2012, 18 ans après son ouverture en 1994, renouveler son exposition permanente qui englobera davantage l'histoire de la MRC de Papineau par le biais de ses rivières. Les principaux problèmes rencontrés au cours des années sont la stabilité du personnel, les conditions de travail et le manque d'expertise muséale. Une seule permanence peut être maintenue à l'année, ce qui enlève la possibilité d'aller chercher les avantages d'un travail d'équipe constructif. Aussi, bien qu'étant un Centre d'interprétation et non un musée, le Centre compte des éléments de collection provenant de familles ayant vécu à North Nation Mills, village disparu qui était le premier pôle industriel de la Petite-Nation. La conservation de ces photos et objets est problématique.

La situation des institutions muséales en Outaouais et à Gatineau

Dans un contexte de croissance où la population de l'Outaouais devrait augmenter de plus de 23 % d'ici 25 ans,² la population de Gatineau tente de se doter d'institutions muséales mettant en valeur son histoire régionale, mais sa capacité à se doter de telles institutions est grandement affectée par les limites actuellement fixées à la reconnaissance des musées, des centres d'interprétation et des centres d'exposition par le gouvernement du Québec.

Ce problème est vécu avec d'autant plus d'acuité que la Ville de Gatineau se trouve en grande partie dans ce qui est désigné au niveau fédéral comme étant la région de la capitale nationale. À ce titre, Gatineau est desservie par une série de musées canadiens (Musée des beaux-arts du Canada, Musée des sciences et de la technologie, Musée canadien de la nature, Musée de l'agriculture du Canada, Musée canadien de la guerre, etc.) dont un des plus importants est d'ailleurs situé sur son territoire; le Musée canadien des civilisations, incluant le musée des enfants. Le problème réside essentiellement dans le fait que ces grandes institutions à vocation fédérale ne mettent pas en valeur les thèmes et le bagage culturel propre à l'Outaouais. Dans ce contexte, il est beaucoup plus facile pour la population de Gatineau d'en apprendre davantage sur les Pères de la Confédération canadienne que sur le fondateur leur propre ville. Dans la publication du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, anciennement le ministère de la Culture et des Communications, intitulée: *La culture et les communications en Outaouais : éléments de prospective*, on constate un faible sentiment d'identité pour ce qui est du patrimoine et des musées face à la population en Outaouais. La consolidation du sentiment identitaire, ainsi que créer un lieu régional identitaire, devraient donc demeurer une préoccupation majeure dans cette région³. Bien que ce constat ait été émis de 2006, il est possible de constater que cette situation est toujours d'actualité.

Malheureusement, en dehors du giron des institutions fédérales, peu d'institutions se consacrent à la conservation et à la mise en valeur du patrimoine et de l'histoire régionale. Lorsqu'elles le font, elles sont confrontées à un manque de ressources flagrant pour ne pas dire désolant, autant matérielles que professionnelles, et dans un contexte de quasi-absence de soutien au niveau provincial.

² L'Outaouais ainsi que les municipalités régionales de comtés (MRC) et territoire équivalent, http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/region_07/region_07_00.htm. Consulté le 18 juin 2013.

³ *La culture et les communications en Outaouais : éléments de prospective*, MCCCf, Québec, 2006, pp. 6 et 9.

Quelques faits et statistiques

- La région de l’Outaouais est considérée comme une région intermédiaire, soit une région située entre les régions centrales ou périphériques et les régions éloignées. L’Outaouais est une région jeune, une région d’immigration. En 2012, elle comptait 372 329 habitants, soit près 5 % de la population québécoise, et son poids démographique est appelé à croître de façon continue dans les prochaines années.
- La population de la Ville de Gatineau est la plus importante sur le territoire de l’Outaouais, et la population totale de l’Outaouais se classe au 8e rang des régions les plus habitées au Québec. Elle est aussi la région en zone intermédiaire possédant le nombre d’habitants le plus élevé⁴.
- Le taux de fréquentation des musées, des monuments et des sites historiques ainsi que des centres d’archives pour l’ensemble de l’Outaouais se compare parfois à celle des régions périphériques, voire même celles des régions centrales : « sans doute parce que la population de Gatineau, sa principale ville, peut profiter de l’offre culturelle d’Ottawa »⁵.
- Le pourcentage de dépenses culturelles en Outaouais par l’administration publique québécoise dans le domaine du patrimoine, de la muséologie et des archives est extrêmement faible par rapport aux dépenses accordées dans ce domaine en moyenne au Québec⁶ en particulier dans le secteur des institutions muséales.

	Dépenses culturelles en muséologie (en K\$)	Dépenses culturelles en muséologie (en %)	Population (en hab.)	Population (en %)	Reçu par habitant
Québec	108 293 100\$	100 %	8 054 756	100 %	13,44 \$
Outaouais	577 700 \$	0,5 %	372 329	4,6 %	1,55 \$

⁴ ISQ, *Profil de la région, L’Outaouais ainsi que ses municipalités régionales de comté (MRC) et territoire équivalent (TE)*, http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/region_07/region_07_00.htm. Consulté le 18 juin 2013

⁵ *La culture et les communications en Outaouais – éléments de perspective*, Québec, MCCCf, 2006, p.8.

⁶ ISQ, « Dépenses de l’administration publique québécoise au titre de la culture selon le domaine et le secteur d’activité, Outaouais et ensemble du Québec, 2010-2011 ».

www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/profil07/societe/culture/dep_pub_secteur07.htm. Consulté le 18 juin 2013.

- Les dépenses de l'administration publique québécoise dans le secteur du Patrimoine, institutions muséales et archives sont largement inférieures en Outaouais, autant par rapport aux autres régions intermédiaires que les régions éloignées. Par rapport au total des dépenses pour l'ensemble des régions du Québec, le pourcentage reçu en Outaouais est inférieur aux autres régions intermédiaires, mais semblables aux régions éloignées⁷.

Pourcentage par région par rapport à l'ensemble du Québec en 2010-2011		
	Dépenses : Patrimoine, institutions muséales et archives (k\$)	Dépenses totales en culture (k\$)
Ensemble du Québec	171 735,9	1 011 508,4
Régions intermédiaires		
Outaouais	905,5 (0,5 %)	12 927,4 (1,3 %)
Estrie	3 322,3 (1,9 %)	22 159,7 (2,19 %)
Mauricie	3 765 (2,19 %)	20 032,0 (1,98%)
Régions éloignées		
Gaspésie-Ile-de-la-Madeleine	2 518,5 (1,47 %)	8 548,2 (0,85 %)
Bas-Saint-Laurent	2 498,9 (1,46 %)	16 087,0 (1,59 %)
Côte-Nord	1 332,4 (0,78 %)	6 670,9 (0,66 %)
Saguenay-Lac-Saint- Jean	3 997,1 (2,33 %)	18 942,9 (1,87 %)
Abitibi-Témiscamingue	2 072,2 (1,21 %)	10 914,5 (1,08 %)

En 1994

Seulement une institution muséale en Outaouais, le Centre d'exposition L'imagier, était reconnu et soutenue par le MCCQ.⁸ Il s'agit du plus bas pourcentage parmi les régions intermédiaires. Ce pourcentage ne se compare pas non plus aux régions éloignées, sauf au Nord-du-Québec qui n'a aucune institution muséale reconnue et soutenue à l'époque.

⁷ ISQ, « Coup d'œil sur les régions », www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/region_00/region_00.htm. Consulté le 18 juin 2013.

⁸ *Le réseau muséal québécois, Énoncé d'orientation : S'ouvrir sur le monde*. Québec, MCCQ, 1994, 89 p.

Régions	Nombre d'institutions reconnues et soutenues	Pourcentage du nb d'institutions reconnues et soutenues par rapport au nombre d'institutions sur le territoire
Régions intermédiaires		
Outaouais	1	7 %
Etrie	5	33 %
Mauricie	13	41 %
Régions éloignées		
Gaspésie-Ile-de-la-Madeleine	5	26 %
Bas-Saint-Laurent	8	33 %
Côte-Nord	5	29 %
Saguenay-Lac-Saint-Jean	8	53 %
l'Abitibi-Témiscamingue	11	69 %
Nord-du-Québec	0	0 %

En 2000

Deux nouvelles institutions muséales sont reconnues et soutenues par le MCCQ en Outaouais, soient le Centre d'interprétation du patrimoine de Plaisance et le Château Logue, Centre d'interprétation de l'histoire de la protection de la forêt contre le feu⁹. Cette plus-value de deux institutions muséales reconnues et soutenues n'est pas comparable aux autres régions intermédiaires, mais semblable à celle des régions éloignées.

Régions	Nombre d'institutions reconnues et soutenues 1994	Nombre d'institutions reconnues et soutenues 2000	Gain ou perte
Régions intermédiaires			
Outaouais	1	3	+2
Etrie	5	11	+6
Mauricie	15	8	-7
Centre-du-Québec	/	7	+7
Régions éloignées			
Gaspésie-Ile-de-la-Madeleine	5	6	+1
Bas-Saint-Laurent	8	9	+1
Côte-Nord	5	6	+1
Saguenay-Lac-Saint-Jean	8	11	+3
l'Abitibi-Témiscamingue	11	13	+2

⁹ *Politique muséale : Vivre autrement, la ligne du temps*. Québec, MCCQ, 2000, 66 p.

Aujourd'hui

Le nombre d'institutions muséales reconnues et soutenues par le MCCQ est toujours le même, soit de trois. Cependant, nombreuses sont les régions comme l'Outaouais dont certaines institutions muséales ont été reconnues sans toutefois être soutenues depuis 2000. En Outaouais, il s'agit de seulement deux institutions : la Galerie Montcalm et le Centre d'exposition Art-image. Aucun musée détenant une collection n'est soutenu, aucune institution n'a le mandat de valoriser l'identité régionale.

En conclusion, l'Outaouais se trouve nettement désavantagé en matière de soutien financier de ses institutions muséales régionales. Sur 433 institutions muséales en activité répertoriées par le MCCQ en 2010, l'Outaouais en compte uniquement onze, soit 3 %, bien que l'Outaouais représente près de 5 % de la population québécoise¹⁰. Aucune institution muséale outaouaise ne reçoit de soutien pour le maintien d'une collection d'objets. Les conséquences de cette situation sont lourdes sur le quotidien des institutions muséales, manque de continuité dans les opérations, essoufflement des bénévoles, manque de disponibilité des ressources professionnelles, locaux inappropriés, etc. Dans un tel contexte, une levée partielle du moratoire qui existe de fait sur la reconnaissance des institutions muséales nous apparaît indiquée pour les régions particulièrement mal desservies sur ce plan.

De nouvelles formules peuvent également être envisagées pour mieux soutenir les institutions muséales. En effet, la création depuis quelques années de réseaux muséaux dans diverses régions, dont le Réseau du patrimoine gatinois, est peut-être la meilleure solution pour permettre aux institutions de s'offrir en commun des services auxquelles elles ne peuvent aspirer séparément, notamment des services de muséologue, des espaces de réserve, du personnel de soutien administratif etc.

¹⁰ *Visiteurs dans les institutions muséales répondantes, par région administrative. Au Québec en 2010.* www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/culture_comnc/musees/visit_inst_mus_rep_regions_2010.htm. Consulté le 24 juin 2013.

Résumé

- L'Outaouais connaît un problème de sous-investissement chronique dans le domaine de la muséologie, et ce tant du point de vue du nombre d'institutions soutenues que des montants investis. Ce problème est accru par la croissance de sa population et l'impossibilité de faire reconnaître de nouvelles institutions muséales. De ce point de vue, la répartition actuelle des institutions muséales sur le territoire du Québec pose nettement problème.
- La présence d'institutions muséales fédérales fortes, jointes au sous-financement des institutions locales atténue le sentiment d'appartenance régional ce qui est un problème chronique.
- Le soutien à des réseaux tel que le RPG permettrait de favoriser une mise en commun des ressources pour assurer de façon plus efficace l'ensemble des activités des institutions muséales et notamment la recherche de financement et ce d'autant plus considérant que les acteurs sont peu nombreux. De ce point de vue, le soutien à des réseaux régionaux tel que le nôtre paraît une piste de solution.